

« L'HOMME DU DÉPLACEMENT »

Nombreux sont les hommages rendus à Antoine Sondag, venus de tous les horizons où l'ont mené ses diverses missions. Témoignages rendant compte de l'homme qu'il fut, réactions au testament oral qu'il a laissé avant de mourir : voici quelques extraits de ces messages envoyés à Justice et Paix.

« J'ai travaillé avec Antoine... Remarques brèves, sourires interrogeant la validité de ce qui venait d'être dit, informations pertinentes sur le sujet, une connaissance du monde et de la vie, une sorte de pudeur sur l'essentiel... mais l'essentiel toujours là, sans apprêt. Un frère vrai! Un ami de la mystérieuse vérité ! » Mgr Michel Dubost, ancien président de Justice et Paix

« J'ai apprécié la vitalité et l'intelligence d'Antoine. Sa capacité de « provocation » était féconde, car réfléchie et généreuse. Son amitié fut fidèle et bonne. Il a toujours donné une couleur solidaire et courageuse à sa foi, en nous invitant à ne pas nous installer dans des certitudes qu'il savait remettre en cause et en suscitant de l'inventivité au cœur de l'Église, au service de la Bonne Nouvelle. Un beau témoignage en ces temps d'obscurité. » Guy Aurenche

À l'annonce de sa mort, ses collègues du Secours Catholique ont reçu de nombreux témoignages. L'ensemble de ces messages dresse le portrait « d'un homme libre », « homme de conviction doté d'un raisonnement puissant », « d'une culture géo-religioso-politique phénoménale », et qui « savait concilier bienveillance et fort esprit critique. » Un grand nombre de messages fait aussi référence au voyageur invétéré : « Tu étais

l'homme des déplacements géographiques mais aussi intellectuels, idéologiques, spirituels. »

Peu avant Pâques cette année, Antoine Sondag était revenu d'Asie juste avant le premier confinement. À propos de ce confinement, il a dit : « *Le plus réconfortant, c'est que les gens ont le temps de se demander :*

« Qu'est-ce que l'essentiel ? » J'espère que l'on va avoir le temps de réfléchir à l'essentiel, et ensemble bâtir un monde nouveau à partir de ce qui est essentiel, et non pas à partir de ce qui est superflu, annexe ou dérisoire. »

Geneviève Colas, pour le Secours catholique

« Dans notre tradition contemporaine protestante, nous célébrons ce que nous appelons un service d'action de grâce lors du décès d'un membre de notre Église. C'est l'occasion de porter la famille dans l'affection et la prière. C'est le moment de nous retrouver avec elle devant la parole de consolation et d'espérance que nous donne l'Écriture Sainte. C'est le temps de la reconnaissance pour ce que nous avons reçu du défunt. Vous êtes pour moi la famille d'Antoine. À qui d'autre dirais-je un mot d'affection et le témoignage de ma solidarité dans la peine et la prière ? Avec vous j'entends résonner les paroles de grâce de notre Dieu. Antoine prend désormais place au festin éternel.

À vous je peux dire la reconnaissance pour cette intelligence brillante, cet esprit critique, cette connaissance et cette attention à toute la complexité de l'âme et des situations humaines, que j'ai tant appréciés dans la collaboration avec Antoine.

Jean-Arnold de Clermont, pasteur

« Merci pour cet émouvant et profond témoignage d'une si grande lucidité qu'Antoine a voulu nous communiquer. Il a donc fait sa Pâque et nous y associe. Quel souffle d'espérance malgré ce nuage d'incertitude ! Il nous rejoint maintenant au-delà de la mort. »

Mgr Claude Rault

« Je rejoins l'émotion dont vous avez témoigné face à la mort d'Antoine et son incroyable message, plein de sagesse et d'authenticité, capable de dire le plus précieux de la vie devant la proximité de la mort... Pour moi Antoine était « l'homme du déplacement » car son esprit de provocation était une invitation permanente au déplacement. Il nous empêchait de nous accommoder dans nos convictions et représentations du monde. J'admire sa universalité, sa connaissance du monde et des réalités très diverses, sa maîtrise des langues qui lui permettaient de rentrer en « conversation » avec des hommes et des femmes de partout. J'espère que de là où il est, il va continuer à nous déplacer, à

nous décentrer, et à nous pousser à traverser des frontières. » [Elena Lasida](#)

« J'ai admiré son intelligence, la finesse de ses analyses, sa capacité à nous faire faire un pas de côté pour porter le regard ailleurs, sa liberté de parole. J'ai aimé sa fraternité, son soutien discret dans les moments de tension pour Justice et Paix, son désir de faire des liens, son plaisir à faire se rencontrer ses amis. Je rends grâce d'avoir eu la chance de croiser sa route, lui qui s'était défini un jour avec son humour bien connu comme mon grand-père à Justice et Paix ! » [Marie-Laure Dénès, op](#)

« Chaque fois que j'ai rencontré Antoine j'ai appris quelque chose. C'était pour moi un sentiment extraordinaire. Quelque chose de relatif à la politique française, aux questions européennes, aux relations internationales, aux différents pays du monde, à l'Église etc. Un des plus beaux souvenirs que j'ai de lui fut en Pologne lors d'une réunion un peu étrange, voire rugueuse pour être gentil, de Caritas Internationalis sur l'identité chrétienne de Caritas. Nous avons été invités à visiter le sanctuaire de Częstochowa. En sortant du car,

Antoine me dit que nous n'allons pas suivre les guides polonais qui ne seront que très classiques et il me propose une visite privée, lui et moi. Deux heures. J'ai compris ce jour là beaucoup de choses sur l'Église, l'Europe, l'option préférentielle pour les pauvres, quand il m'expliquait et me réexpliquait comment la France avait un sanctuaire marial à Lourdes avec une petite jeune fille pauvre et la Pologne un sanctuaire marial dans une citadelle bardée de canons. » [Denis Viénot](#)

« Son attitude face à la mort est la même que celle qui était la sienne face à la vie. » [Dr. Catherine Guicherd](#)